

# *Prière de Poètes*

ASSOCIATION «IL ETAIT UNE FOI»

FOYER DE CHARITE BEX - 14 OCTOBRE 2012

TEMPLE DE BELMONT - 20 OCTOBRE 2012

ASSOCIATION DES CONCERTS SPIRITUELS DE BELMONT-PIEURÉ

ÉGLISE DE GIVISIEZ - 27 OCTOBRE 2012



## RÉCITANTS

MARIE REYMOND, VINCENT LAFARGUE,  
MARIE PLANCHEREL & ETIENNE MAILLARD

## VIOLONCELLE ET FLûTE À BEC

ETIENNE MAILLARD & ANNAÏCK BOUQUIN

## MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRES

MARIE REYMOND, MARIE PLANCHEREL  
& VINCENT LAFARGUE

## *Les Saints Innocents*

CHARLES PÉGUY

### *Une prière*

MICHEL HOSTETTLER ET EMILE GARDAZ

### *Soir mystique*

JOACHIM GASQUET

### *La prière du pâtre*

JOSEPH BOVET ET FERNAND RUFFIEUX

### *Prière du soir*

THÉODORE AGRIPPA D'AUBIGNÉ

### *Prière*

ANNE-MARIE MONNIER

### *Pieusement*

EMILE VERHAEREN

### *La Prière*

VICTOR HUGO

### *Supplique*

J.-D. MOTTIER ET FERRAN GILI-MILLERA

### *Prière*

CHARLES PÉGUY

### *L'ange*

MAX ELSKAMP

### *Si le ciel a voulu*

PAUL MOORS

### *La Vierge à midi*

PAUL CLAUDEL

### *La prière d'une mère*

STÉPHANE MALLARMÉ

### *La prière à la fenêtre*

PAUL MICH ET HENRI BERNARDOU

### *Jésus, puisqu'en toi seul...*

ZACHARIE DE VITRÉ

### *Ce mystère*

YVETTE KUMMER ET JEAN MAMIE

### *La nichée sous le portail*

VICTOR HUGO

## *Les Saints Innocents*

CHARLES PÉGUY

Rien n'est beau comme un enfant qui s'endort  
En faisant sa prière, dit Dieu.

Je vous le dis, rien n'est aussi beau dans le monde.  
Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau dans le monde,  
Et pourtant j'en ai vu des beautés dans le monde  
Et je m'y connais. Ma création regorge de beautés.  
Ma création regorge de merveilles.

Il y en a tant qu'on ne sait pas où les mettre.  
J'ai vu les millions et les millions d'astres  
Rouler sous mes pieds comme les sables de la mer.  
J'ai vu des journées ardentes comme des flammes ;  
Des jours d'été de juin, de juillet et d'août.  
J'ai vu des soirs d'hiver posés comme un manteau.  
J'ai vu des soirs d'été calmes et doux  
Comme une tombée de paradis.  
Tout constellés d'étoiles.

J'ai vu ces coteaux de la Meuse  
Et ces églises qui sont mes propres maisons.  
Et Paris et Reims et Rouen et des cathédrales  
qui sont mes propres palais et  
Mes propres châteaux,  
Si beaux que je les garderai dans le ciel.  
J'ai vu la capitale du royaume  
Et Rome capitale de la chrétienté.

J'ai entendu chanter la messe  
Et les triomphantes vêpres.  
Et j'ai vu ces plaines  
Et ces vallonnements de France  
Qui sont plus beaux que tout.  
J'ai vu la profonde mer, et la forêt profonde, et le  
cœur profond de l'homme.

Or je le dis, dit Dieu, je ne connais rien  
D'aussi beau dans tout le monde  
Qu'un petit enfant qui s'endort en faisant sa prière  
Sous l'aile de son ange gardien  
Et qui rit aux anges en commençant de s'endormir ;  
Et qui déjà mêle tout ça ensemble  
Et qui n'y comprend plus rien ;  
Et qui fourre les paroles du «Notre Père»  
À tort et à travers

Pêle-mêle dans les paroles du «Je vous salue Marie»  
Pendant qu'un voile déjà descend sur ses paupières,  
Le voile de la nuit sur son regard et sur sa voix.

J'ai vu les plus grands saints, dit Dieu.

Eh bien je vous le dis  
Je n'ai jamais vu de si drôle  
et par conséquent je ne connais rien  
De si beau dans le monde  
Que cet enfant qui s'endort en faisant sa prière  
Que ce petit être qui s'endort de confiance  
Et qui mélange son «Notre Père»  
Avec son «Je vous salue Marie».

Rien n'est si beau, et c'est même un point  
Où la Sainte Vierge est de mon avis  
Là-dessus.  
Et je peux bien dire que c'est le seul  
Point où nous soyons du même avis.  
Car généralement nous sommes d'un avis contraire,  
Parce qu'elle est pour la miséricorde  
Et moi il faut bien que je sois pour la justice.

## *Soir mystique*

JOACHIM GASQUET

Le soir tombe. Là-bas, sur la plaine apaisée,  
Court dans les oliviers une lueur rosée.  
Les chevaux ébroués rentrent de l'abreuvoir.  
Les abeilles déjà donnent au fond des ruches,  
Et dans la pièce sombre où se glisse le soir  
La lampe qu'on allume a fait luire les cruches.  
Ô braves gens, chez vous j'aime à venir m'asseoir

A cette heure du jour entre toutes paisible  
Où les bons serviteurs se reposent... Repos  
De la maison où rêve une fée invisible !  
Des touffes de genêts trempent dans de grands pots,  
Et les amandes d'or sèchent sur un vieux crible.

Il me semble relire un verset de la Bible  
À la page où Jacob parle de ses troupeaux,  
Car le bruit des brebis vient par la porte ouverte  
Et se mêle aux parfums de l'obscurité verte,  
D'où rêveur se détache un berger sous un pin.

La table est mise, on sent la bonne odeur du pain,  
Le vin de l'an passé brille dans les bouteilles,  
Et près du beurre frais et des figues vermeilles

La soupe fume au fond des assiettes d'étain.  
La beauté de la race antique et vénérable  
S'est assise avec nous autour de cette table.

Le vieux Jean s'est signé d'un grand signe de croix.  
Et dans l'eau que je bois,  
dans ce pain que je mange,  
Je communie avec la prairie et la grange,  
Et le soir est si pur et si bleu que je crois  
Qu'au fond de la campagne  
Où le vieux berger marche  
Dieu visite le cœur de quelque patriarche.

## *Prière du soir*

THÉODORE AGRIPPA D'AUBIGNÉ

Dans l'épais des ombres funèbres,  
Parmi l'obscurité nuit, image de la mort,  
Astre de nos esprits, sois l'étoile du Nord,  
Flambeau de nos ténèbres.

Délivre-nous des vains mensonges  
Et des illusions des faibles en la foi :  
Que le corps dorme en paix, que l'esprit veille à toi,  
Pour ne veiller à songes.

Le corps repose en patience,  
Dorme la froide crainte et le pressant ennui :  
Si l'oeil est clos en paix, soit clos ainsi que lui  
L'oeil de la conscience.

Ne souffre pas en nos poitrines  
Les sursauts des méchants sommeillants en frayeur,  
Qui sont couverts de plomb, et se courbent en peur  
Sur un chevet d'épines.

Ceux qui chantent tes louanges  
Ton visage est leur ciel, leur chevet ton giron,  
Abrisés de tes mains, les rideaux d'environ  
Sont le camp de tes anges.

## *Pieusement*

EMILE VERHAEREN

La nuit d'hiver élève au ciel son pur calice.

Et je lève mon cœur aussi, mon cœur nocturne,  
Seigneur, mon cœur ! vers ton pâle infini vide,  
Et néanmoins je sais que tout est taciturne  
Et qu'il n'existe rien dont ce cœur meurt, avide ;  
Et je te sais mensonge et mes lèvres te prient  
Et mes genoux ; je sais et tes grandes mains closes  
Et tes grands yeux fermés aux désespoirs qui crient,  
Et que c'est moi, qui seul, me rêve dans les choses ;  
Sois de pitié, Seigneur, pour ma toute démente.  
J'ai besoin de pleurer mon mal vers ton silence !...

La nuit d'hiver élève au ciel son pur calice.

## *La prière*

VICTOR HUGO

J'avais devant les yeux les ténèbres. L'abîme  
Qui n'a pas de rivage et qui n'a pas de cime  
Était là, morne, immense et rien n'y remuait.  
Je me sentais perdu dans l'infini muet.

Au fond, à travers l'ombre, impénétrable voile,  
On apercevait Dieu comme une sombre étoile  
Je m'écriai : Mon âme ! Mon âme !

Il faudrait, pour traverser ce gouffre  
Où nul bord n'apparaît,  
Et pour qu'en cette nuit jusqu'à ton Dieu tu marches,  
Bâti un pont géant sur des millions d'arches.

Qui le pourra jamais ? Personne !

Ô deuil ! Effroi !  
Pleure !

Un fantôme blanc se dressa devant moi  
Pendant que je jetais sur l'ombre un oeil d'alarme,  
Et ce fantôme avait la forme d'une larme ;  
C'était un front de vierge avec des mains d'enfant,  
Il ressemblait au lys que sa blancheur défend ;  
Ses mains en se joignant faisaient de la lumière.  
Il me montra l'abîme où va toute poussière,

Si profond que jamais un écho n'y répond,  
Et me dit : - Si tu veux, je bâtirai le pont.

Vers le pâle inconnu je levai ma paupière.  
Quel est ton nom ? lui dis-je. Il me dit : - la prière !

## *Prière*

CHARLES PÉGUY

La mort n'est rien,  
Je suis seulement passé dans la pièce à côté.  
Ce que nous étions les uns pour les autres,  
Nous le sommes toujours.

Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours  
donné.

Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.

N'employez pas un ton différent.

Ne prenez pas un air solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire en-  
semble.

Priez,  
Souriez,  
Pensez à moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison  
Comme il l'a toujours été,  
Sans emphase d'aucune sorte  
Et sans trace d'ombre.

La vie signifie ce qu'elle a toujours signifié  
Elle reste ce qu'elle a toujours été.

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de vos pensées ;

Simplement parce que je suis hors de votre vue ?

Je vous attends.

Je ne suis pas loin.

Juste de l'autre côté du chemin.

## *L'Ange*

MAX ELSKAMP

Et puis après, voici un ange.

Un ange en blanc, un ange en bleu,  
Avec sa bouche et ses deux yeux.

Et puis après voici un ange.

Avec sa longue robe à manches,  
Son réseau d'or pour ses cheveux,  
Et ses ailes pliées en deux.

Et puis après voici un ange.

Et puis aussi étant dimanche,  
Voici d'abord que doucement  
Il marche dans le ciel en long.

Et puis aussi étant dimanche,  
Voici qu'avec ses mains il prie  
Pour les enfants dans les prairies,  
Et qu'avec ses yeux il regarde  
Ceux de plus près qu'il faut qu'il garde.

Et tout alors étant en paix  
Chez les hommes et dans la vie,  
Au monde ainsi de son souhait,  
Voici qu'avec sa bouche il rit.

## *La Vierge à midi*

PAUL CLAUDEL

Il est midi.

Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là  
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
Midi !

Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
Ne rien dire, regarder votre visage,  
Laisser le cour chanter dans son propre langage.

Ne rien dire, mais seulement chanter parce  
Qu'on a le cour trop plein,  
Comme le merle qui suit son idée  
En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes  
immaculée,  
La femme dans la Grâce enfin restituée,  
La créature dans son honneur premier  
Et dans son épanouissement final,  
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa  
splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que  
Vous êtes la Mère de Jésus-Christ,  
Qui est la vérité entre vos bras,  
Et la seule espérance et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme,  
L'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,  
Dont le regard trouve le cour tout à coup  
Et fait jaillir les larmes accumulées.

Parce qu'il est midi,  
Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,  
Parce que vous êtes là pour toujours.

Simplement parce que vous êtes Marie,  
Simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

## *La prière d'une mère*

STÉPHANE MALLARMÉ

Au temple, un frais parfum  
Des fleurs saintes s'exhale.  
Harpe, ton chant est mort :  
Enfants, vos hymnes doux,  
Doux comme l'innocence, au ciel fuient !  
Sur la dalle, seule, une femme est à genoux.

Est-ce l'ange pieux qu'auprès du sanctuaire  
Le Seigneur a placé pour porter la prière  
De l'orphelin au ciel parmi les flots d'encens ?  
Non : fils, c'est une mère : écoutez ses accents ;

« C'est moi qui, lui parlant de nos douleurs amères,  
« Quand le soir amenait la prière au foyer,  
« Fis ses yeux se mouiller de larmes, - les premières

« Et devant Votre croix ses deux genoux ployer !

« Comme un jeune lys croît à l'ombre d'un grand chêne,  
« Votre main au berceau se pare de candeur  
« Et nous vous bénissons ! Est-il vrai que Dieu vienne  
« Aujourd'hui visiter son coeur,

« Qu'il l'appelle à briller en sa sainte phalange ?  
« Vous le dites... j'espère. - Oh ! qu'en ce jour,  
« Seigneur, Un chant de joie au ciel sur les ailes d'un  
« Ange s'élève jusqu'à vous, faible écho de mon coeur !

« S'il trahissait la foi que sa bouche a jurée,  
« Vous savez, ô Jésus, quel serait son tourment !  
« Qu'il soit digne toujours de la table sacrée  
« Où l'archange enviera le bonheur de l'enfant !

« Toi, qui sous ton haleine as fleuri son enfance,  
« Frère sacré, qu'à l'ange exilé l'Eternel  
« A donné pour guider ses pas dans l'espérance  
« Et pour lui rappeler le ciel,

« Que ce jour soit pour toi comme au ciel une fête !  
« Ta joie est de sourire au bonheur fraternel,  
« D'attacher à son front l'étoile qu'à ta tête.  
« Au matin de ta vie, attacha l'Éternel !

« Oh ! demande au Seigneur que cet astre fidèle  
« Luise pur à son front comme il brillait au tien !  
« Quand le baigna l'eau sainte il dormait sous ton aile,  
« Que sous ton aile encore il aille au Dieu qui vient !»

Et son oeil souriait mouillé de douces larmes !  
Dieu parlait à son coeur, ô prélude du ciel !  
Elle vit s'envoler ses pieuses alarmes,  
Puis un ange effleura l'autel !

*Jésus, puisqu'en toi seul...*

ZACHARIE DE VITRÉ

Jésus, puisqu'en toi seul mon dessein se termine,  
Je consacre ce livre à tes derniers abois ;  
Tes tourments sacrés-saints font que je te le dois,  
Comme un humble présent dont ils sont l'origine.

Le papier précieux de cette chair divine,  
L'encre de ton beau sang, la presse de la croix,  
T'ont fait l'original dont par un digne choix,  
J'entreprends la copie et décris la doctrine.

Vrai livre des élus, dont les saintes leçons

Fournissent de matière à mes faibles chansons,  
Enseigne-moi le sens de ces sanglants mystères.

Et m'échauffant le sein de ton esprit vainqueur,  
Marque-moi, Dieu d'amour, de tes saints caractères,  
Et de ta propre main trace-les dans mon coeur.

*La nichée sous le portail*

VICTOR HUGO

Oui, va prier à l'église,  
Va ; mais regarde en passant,  
Sous la vieille voûte grise,  
Ce petit nid innocent.

Aux grands temples où l'on prie  
Le martinet, frais et pur,  
Suspend la maçonnerie  
Qui contient le plus d'azur.

La couvée est dans la mousse  
Du portail qui s'attendrit ;  
Elle sent la chaleur douce  
Des ailes de Jésus-Christ.

L'église, où l'ombre flamboie,  
Vibre, émue à ce doux bruit ;  
Les oiseaux sont pleins de joie,  
La pierre est pleine de nuit.

Les saints, graves personnages,  
Sous les porches palpitants,  
Aiment ces doux voisinages  
Du baiser et du printemps.

Les vierges et les prophètes,  
Se penchent dans l'âpre tour,  
Sur ces ruches d'oiseaux faites  
Pour le divin miel amour.

L'oiseau se perche sur l'ange ;  
L'apôtre rit sous l'arceau.  
« Bonjour, saint ! » dit la mésange.  
Le saint dit : « Bonjour, oiseau ! »

Les cathédrales sont belles  
Et hautes sous le ciel bleu ;  
Mais le nid des hirondelles  
Est l'édifice de Dieu.

# Ensemble vocal AMEN

Le nom du groupe *AMEN* provient des initiales des membres de ce quintette vocal formé d'**A**ннаïck Bouquin (étudiante au conservatoire de Bruxelles), **M**arie Plancherel (étudiante en médecine à l'université de Fribourg), **M**arie Reymond-Bouquin (étudiante à la HEM de Genève, Rythmicienne Jaques-Dalcroze), **E**tienne Maillard (contrôleur aérien) et **N**icolas Reymond (chef de chœur et enseignant de musique et de mathématiques).

Cet ensemble s'est formé en 2009 afin de soutenir, par les chants et la musique, la communauté chrétienne rassemblée pour une participation active lors des célébrations liturgiques.

Intégré à l'association *Il était une foi* en 2010, *AMEN* poursuit son souhait de partager, tant par le chant que la musique, sa manière de parler de Dieu.

Récitant, **Vincent Lafargue** se joint à cette méditation par la parole. Après une formation en art dramatique à Genève, d'où suivront près de 300 scènes, Vincent Lafargue poursuit un master en théologie à l'université de Fribourg. Il est ordonné prêtre en 2010 et travaille actuellement dans la région de Lens (VS). Il cherche désormais à allier la scène et la Cène, en produisant des spectacles qui ouvrent des fenêtres sur le Ciel.

## *Il était une foi*

Association créée en 2010, *Il était une Foi* propose de produire des spectacles à vocation chrétienne. Théâtre, danse, musique, chant, visuel : toutes les formes d'art sont les bienvenues pour parler de Dieu.

Notre équipe est composée d'artistes amateurs autant que de professionnels du monde de la scène, de personnes actives tant dans le théâtre que dans la musique. Nous essayons d'ouvrir des fenêtres sur le Ciel grâce à plusieurs formes d'arts existantes.

W. : [www.iletaitunefoi.ch](http://www.iletaitunefoi.ch)

T. : +41 78 797 01 05

E. : [contact@iletaitunefoi.ch](mailto:contact@iletaitunefoi.ch)